



ORGANISATION DE SOUTIEN POUR LE DÉVELOPPEMENT RURAL À MADAGASCAR

Rapport de stage

*Analyse des retombées effectives des Groupes d'Epargne Communautaire
sur les femmes rurales*



Sommaire

Résumé.....	p.3
Partie I: Introduction.....	p.4
Partie II: L'organisation.....	p.5-11
A. La fondation AKF.....	p.5-6
1.a. contexte et historique de la fondation.....	p.5
2.a. Secteurs d'activité de la fondation.....	p.5-6
B. Groupe épargne communautaire.....	p.6-11
1.b. Contexte.....	p.6-8
2.b. Fonctionnement.....	p.8-11
Partie III: Méthodologie.....	p.12-14
A. Les missions.....	p.12-13
B. Déroulement du stage.....	p.13-14
Partie IV: Retombées effectives des GEC sur les femmes rurales.....	p.15-23
A. Retombées économiques	p.15-17
B. Retombées sociales.....	p.17-19
C. Autres changements ressentis.....	p.19-20
D. GEC mixtes vs GEC 100% femmes.....	p.20-22
Partie V: Conclusion.....	p.23-25
A. Ressentis personnels sur chaque résultat.....	p.23
B. Ressenti personnel sur le stage.....	p.24
C. Apport du stage pour le futur.....	p.24-25
Partie VI: Recommandations.....	p.25-26
Partie VII: Autres observations.....	p.26
Bibliographie.....	p.28
Annexe.....	p.29-39

Résumé

Depuis plusieurs années, les organisations internationales de développement ont mis en place dans les pays sous-développés des GEC¹ jouant le rôle de microfinances afin d'aider les plus pauvres. Ce système permet aux bénéficiaires d'épargner de l'argent, d'accroître leurs revenus, d'avoir une meilleure vie.

Le stage a été l'occasion de faire une étude sur des groupes GEC en zones rurales de Madagascar, en se focalisant sur les femmes pour voir quels sont les effets positifs qu'apportent les GEC aux femmes. Cette étude s'est basée sur la visite de 13 groupes au total comprenant les régions Analamanga, Diana et Sofia. 32 femmes ont été interrogées individuellement et 188 ont été interrogées collectivement.

Ce qui ressort de l'étude est: premièrement les retombées économiques, qui ont un réel impact sur la vie quotidienne des femmes. Elles réussissent à développer leurs commerces (vente de produits locaux, etc..). Grâce à leurs revenus elles ont la possibilité de subvenir à leurs besoins vitaux et nécessaires (se nourrir, construction d'une maison, scolarisation des enfants, etc..). Les retombées des GEC du point de vue économique sur les femmes sont très importantes car cela a changé leur qualité de vie. Deuxièmement ce que nous observons sont les retombées sociales. On remarquera qu'il y a grâce aux GEC, des changements personnels chez les femmes, c'est à dire qu'elles sont plus autonomes, indépendantes de leurs maris, qu'elles ont plus confiance en elles. Elles ont ainsi de meilleures relations avec leurs maris et proches car l'argent est généralement source de problèmes dans les ménages. D'autre part on remarquera que grâce aux GEC, elles s'impliquent plus vis à vis de leur communauté, celles-ci seront plus respectées, la parole leur est accordée et elles participent davantage à la vie au sein de leurs villages car grâce aux GEC elles ont les moyens de réhabiliter des écoles, des hôpitaux par exemple.

Enfin, les GEC sont l'occasion pour les femmes de se réunir, de partager, d'échanger, ce qui n'est pas dans leurs habitudes. Ceci leur permet également de sortir de la sphère privée.

¹ Groupe épargne communautaire

Partie I:

Introduction

Étudiante en M2 en études sur le genre à l'Université Lyon II, dans le parcours ÉGALITÉS (Études de Genre Analyses Lectures Interdisciplinaires pour Tisser l'Égalité dans la Société); je m'intéresse donc aux questions de discriminations liées au genre, à l'égalité (équité) entre les hommes et les femmes, à l'empowerment, etc.. Pour renforcer et mettre en application mes connaissances acquises en M1 je voulais faire un stage volontaire. J'ai choisi de faire mon stage chez AKF car c'est un milieu qui m'intéresse fortement. En effet je souhaiterais, à la fin de mon Master, travailler dans des organisations internationales telles que des ONGs ou autres organisations internationales. J'ai trouvé que faire un stage dans cette fondation me permettrait d'acquérir une expérience réaliste du travail que je pourrais effectuer dans une ONG par exemple. De plus mon sujet de mémoire porte sur les ONGs, il était donc intéressant pour moi d'effectuer un stage chez AKF. AKF étant également concerné par les questions de genre, comme nous pouvons le lire dans leur politique sur l'égalité du genre: « La promotion du genre est un pré-requis pour atteindre les objectifs de développement de AKF. L'égalité du genre et l'équité du genre sont essentielles sur tous les aspects du travail et de l'organisation AKF et concerne tous dans l'organisation². »

J'ai eu l'opportunité de travailler sur un projet mis en place par AKF depuis un certain nombre d'années et le sujet se focalisait sur les femmes : *Analyse des retombées des groupements d'épargne communautaire sur les femmes rurales*, c'était donc l'occasion pour que je puisse d'une part, travailler sur un sujet très intéressant, un sujet concernant mes études et mon domaine d'expertise dans un futur proche, et d'autre part, acquérir une expérience sur le terrain (aller dans les villages, parler avec les gens habitant dans les zones rurales), travailler en équipe, seule, tous des éléments très importants pour moi professionnellement.

² Politique sur l'égalité du genre, Avril 2017

Partie II: L'organisation

A. La fondation AKF

1A. Contexte

Depuis plus de 60 ans, le Réseau Aga Khan de développement (AKDN) crée des institutions et fournit des services essentiels : établissements scolaires, hôpitaux, journaux, centrales électriques et divers programmes sociaux. Ces services améliorent la qualité de vie de centaines de millions d'habitants dans une trentaine de pays émergents ou en développement. Le réseau est constitué d'agences privées internationales, religieuses et apolitiques, établies par son Altesse l'Aga Khan³.

2.B. La fondation à Madagascar

Créée en 1967, la Fondation Aga Khan (AKF) est une agence sans but lucratif qui vise à promouvoir le développement social et économique, en particulier auprès des communautés rurales. La Fondation Aga Khan est active à Madagascar depuis 2005, au départ dans la Région Sofia. En 2012, la Fondation met en place l'Organisation de Soutien pour le Développement Rural à Madagascar (OSDRM), une association de droit malagasy, pour assurer la gestion de ses projets et programmes. A partir de 2014, l'OSDRM étend son ancrage dans le Nord du pays (régions de Diana, Sava, Sofia) et initie des activités dans la région Analamanga.

Connue et reconnue pour ses interventions en agriculture (riz, cacao, artémisia...) et son approche intégrée des groupes d'épargne communautaires, l'OSDRM vise aujourd'hui à élargir et compléter ses interventions pour améliorer la qualité de vie des ménages ruraux. En effet, le concept de qualité de vie est lié à un ensemble de facteurs (alimentaires, personnels, éducatifs, de santé, culturels...), qu'il convient de prendre en compte de manière intégrale par des interventions diversifiées en éducation, santé, développement rural, mais aussi par le renforcement des actions en matière de société civile à Madagascar. Ce faisant, l'OSDRM prévoit d'étendre ses partenariats avec les secteurs public et privé, de même qu'avec les organisations nationales et internationales.

AKF Madagascar a l'ambition de devenir une référence nationale en matière de développement rural intégré, avec pour mission de :

³ Rapport AGA KHAN FOUNDATION, plan stratégique AKF 2018-2025

- Influencer les politiques et pratiques régionales de gestion durable des ressources naturelles et d'adaptation au changement climatique
- Renforcer l'autonomie et la résilience des communautés rurales
- Faciliter l'accès des ménages aux services d'épargne-crédit, de santé, d'éducation et d'accès aux marchés
- Favoriser la professionnalisation et l'épanouissement individuel, en particulier des femmes et des jeunes⁴

B. Groupe épargne communautaire

1.b. Contexte

⁵Même si de nombreuses banques et institutions de microfinance (IMF) offrent de précieux services aux populations pauvres du monde en développement, c'est surtout dans les zones urbaines ou périurbaines dynamiques que leur réussite est évidente, là où il y a de nombreuses possibilités d'investissement, les besoins de financement par l'emprunt sont élevés, les emprunteurs jouissent de revenus réguliers et diversifiés et le coût nécessaire pour attirer de nouveaux clients est faible. Cependant, trente ans après le début de la révolution de la microfinance, dans de nombreuses zones rurales et dans les bidonvilles urbains, les populations, notamment celles qui sont très pauvres, ont toujours du mal à accéder à des produits de microfinance appropriés, y compris dans des pays où le secteur de la microfinance est bien développé. Cette réalité devient de plus en plus évidente à mesure du développement de ce secteur.

Même là où les IMF ont été autorisées à mobiliser les dépôts du public et où elles ont effectué un travail de terrain significatif, elles peinent souvent à proposer des produits adaptés aux besoins en microcapital et aux revenus irréguliers de nombre de leurs clients les plus pauvres qui sont souvent obligés de réemprunter auprès de sources informelles pour s'acquitter de leurs obligations de remboursement aux IMF. Si leurs investissements ou leurs sources de revenus viennent à tarir, ils sont confrontés à un risque très élevé d'endettement et pour réduire ce risque, ils n'épargnent souvent que le strict minimum nécessaire pour accéder aux prêts. C'est pourquoi les IMF sont mieux adaptées aux besoins des entrepreneurs qui recherchent la croissance, qui ont des revenus fiables et divers, qui ont des activités commerciales à plein temps et qui ont besoin d'accéder à davantage de capitaux. Les personnes de ce type jouissent en général d'une certaine sécurité économique et

⁴ Rapport AGA KHAN FOUNDATION, plan stratégique AKF 2018-2025

⁵ AKF Madagascar Guide programme d'épargne communautaire

vivent pour la plupart dans des zones très peuplées, desservies par des marchés actifs bien intégrés dans l'économie nationale.

Les groupes d'épargne communautaires (GEC) sont basés dans la communauté et complètent les IMF, car elles ont plutôt tendance à servir les plus pauvres, ceux dont les revenus sont irréguliers et moins fiables et dont les activités commerciales ne sont peut-être pas à plein temps. Ils ont surtout besoin de services qui les aident à gérer les liquidités de leur ménage et offrent des sommes en espèces pour des événements typiques de la vie, produisant des revenus ou pas. Il s'agit de personnes probablement plus vulnérables d'un point de vue économique et qui vivent pour la plupart dans des zones rurales desservies irrégulièrement par les marchés locaux, à la périphérie de l'économie nationale.

Les deux approches ne sont pas mutuellement exclusives. Les IMF s'efforcent de mobiliser des capitaux importants et de se concentrer sur le crédit pour financer des investissements de croissance. Les épargnants et les emprunteurs ne se connaissent généralement pas et ils peuvent résider dans un vaste périmètre géographique. Pour couvrir ses frais, une IMF tend à minimiser le coût unitaire des services qu'elle fournit et elle limite le nombre de ses prêts de petit montant, tout en évitant la gestion coûteuse d'un grand nombre de petits dépôts et retraits : avec le temps, la taille moyenne des prêts aura tendance à augmenter. A l'inverse, les GEC permettent à des personnes, même dans des zones reculées ou pauvres, de mobiliser des capitaux locaux peu importants, à des conditions souples, tout en autorisant des transactions fréquentes à des coûts minimes et avec très peu de risque. Ceci permet de surmonter les difficultés liées à la pérennité, au coût élevé des transactions, à l'absence de familiarité des clients avec le personnel de l'institution et aux faibles incitations à épargner.

Ceci dit, les membres des GEC peuvent aussi être clients d'une IMF et vice versa, choisissant différents services pour satisfaire des besoins différents. Il n'est pas nécessaire que l'une tente d'imiter l'autre parce que, dans le cas d'une GEC, elle risquerait d'abandonner sa base originale.

La création de fédérations de GEC et de liens avec les IMF et les banques constitue un domaine d'intérêt croissant pour le secteur de la microfinance, compte tenu en particulier de la situation en Inde où des Groupes d'entraide offrent à plus de 40 millions de personnes un accès géré au niveau communautaire à des mécanismes d'épargne et de crédit, complétés souvent par des capitaux fournis par des banques et des IMF. Tout en considérant que de tels liens sont utiles (et inévitables), les auteurs de ce manuel recommandent d'opter pour une approche prudente, à des conditions qui favorisent le GEC et réduisent les risques de sur-emprunt, d'endettement et de perte d'autonomie. La création de tels liens doit être basée sur la demande et pas seulement sur un enthousiasme idéologique pour l'approfondissement des marchés financiers.

En 2008, AKF a lancé le Programme d'épargne communautaire pour faciliter l'accès aux services financiers à travers la mise en place de groupes d'épargne durables dans certaines des communautés les plus pauvres et les plus isolées au sein desquelles AKF intervient. Les groupes d'épargne offrent à leurs membres l'accès à des services financiers de base. Les groupes d'épargne répondent directement aux besoins en services financiers non satisfaits des populations rurales pauvres et isolées en fournissant : i) un lieu sûr où épargner ; ii) l'opportunité d'emprunter en petites quantités et à des conditions flexibles ; et iii) des services d'assurance de base abordables.

2.b. Fonctionnement

Le système d'épargne communautaire repose sur un principe de base : un Groupe d'épargne communautaire est formé de membres choisis par eux-mêmes qui épargnent leur argent sous forme de parts. Cette épargne est collectée dans un Fonds de crédit qui leur permet d'emprunter des sommes qu'ils remboursent et auxquelles sont ajoutés des frais. Les Groupes GEC sont une forme d'Association cumulative d'épargne et de crédit, ACEC, terme général décrivant ce type d'institution financière de petite taille gérée par la communauté.

Le but principal d'un GEC est de proposer une possibilité d'épargne et de crédit simple, dans une communauté qui n'a pas accès à des services financiers formels. Ces prêts peuvent aussi constituer une sorte d'assurance pour les membres, grâce à une Caisse de solidarité qui propose des dons de faible montant, mais d'une grande importance, aux membres en difficulté.

Les groupes sont autonomes et autogérés. Ce principe est fondamental car le but d'un GEC est d'assurer son indépendance institutionnelle et financière. Les institutions de mise en œuvre ne doivent jamais chercher à gérer les affaires d'un GEC pour le compte de ses membres.

Toutes les transactions sont effectuées pendant les réunions, en présence de tous les membres du groupe, pour assurer la transparence et la responsabilité. Pour qu'aucune transaction n'ait lieu en dehors des réunions, on utilise une boîte fermant à clé qui évite tout transfert d'espèces non autorisé et tout risque de modification des comptes.

Le cycle d'épargne et de prêt est limité dans le temps. A la fin de la période convenue (le « cycle »), l'épargne accumulée et les gains que représentent les frais sont répartis entre les membres, proportionnellement au montant épargné par chacun pendant le cycle. C'est un aspect crucial pour la transparence et la confiance de tous les membres. Un cycle ne doit pas durer pendant plus d'une année sans qu'il soit procédé au partage.

Chaque membre a son propre carnet de comptes. Ce principe est essentiel pour autoriser des rythmes d'épargne différents et pour suivre les prêts en cours de chaque membre, mais il n'y a pas

de registre de comptabilité collective. Le solde à l'ouverture et à la clôture de la Caisse de solidarité et du Fonds de crédit sont notés par les membres, surtout avec l'aide de la mémorisation, à chaque réunion.

Les groupes se composent de 10 à 25 membres au maximum. Cela semble un bon compromis entre la mise en place d'une réserve utile et commune de capitaux et la bonne gestion des réunions. Les membres sont choisis par eux-mêmes, généralement dans la population adulte. L'adhésion est ouverte aux femmes et aux hommes, mais si un Groupe est mixte, au minimum trois des cinq membres élus du Comité de gestion doivent être des femmes. Les membres qui occupent une charge publique ne sont pas éligibles à des postes au sein du Comité.

Les groupes se réunissent à intervalles réguliers, soit chaque semaine, soit toutes les deux semaines, soit toutes les quatre semaines, pendant leur premier cycle, selon la décision des membres. Pour les cycles suivants, une fois que les GEC sont devenus indépendants, les réunions peuvent être moins fréquentes.

Les groupes se composent d'une Assemblée générale et d'un Comité de gestion. Les membres du Comité de gestion sont élus par l'Assemblée générale. Chaque membre de l'Assemblée générale dispose d'une voix.

Le Comité de gestion est composé de cinq personnes : un Président, un Secrétaire, un Trésorier et deux Compteurs. Le Comité de gestion doit être élu au début de chaque cycle.

Chaque groupe élabore un Règlement intérieur qui est signé par chaque membre et remplit deux fonctions : 1) fournir un cadre pour la gouvernance, la résolution des différends et les actions disciplinaires et 2) préciser les conditions applicables à l'achat de parts/épargne et à l'accès à la caisse de Solidarité. On peut attribuer à chaque membre de l'Assemblée générale une ou plusieurs règles à mémoriser, sur lesquelles il sera susceptible d'être interrogé lors des réunions. Ceci a pour effet d'obtenir qu'au bout de quelques mois, chaque membre connaîtra le règlement par cœur.

Le groupe doit convenir de la durée de son cycle de fonctionnement. Ceci est enregistré dans le Règlement intérieur. Un cycle ne peut être inférieur à neuf mois, ni supérieur à un an.

Tous les membres du groupe épargnent en achetant des parts. C'est le cœur de l'activité du GEC et la régularité de l'épargne est la clef de la confiance mutuelle et de la réussite. Les membres peuvent acheter entre 1 et 5 parts à chaque réunion.

Le groupe fixe la valeur de la part à un niveau qui permet aux membres les plus pauvres d'acheter de façon fiable et régulière au moins une part à chaque réunion. Il ne faut cependant pas fixer cette valeur à un niveau trop bas, car cela signifierait que le montant de cinq parts ne correspondrait pas aux objectifs d'épargne de la majorité des membres. Au début d'un nouveau cycle, et avec l'accord de tous les membres du Groupe, la valeur d'une part peut être revue à la hausse ou à la baisse.

Suspension des achats de parts. Si un membre rencontre des difficultés financières, le groupe peut l'autoriser à suspendre ses achats de parts, mais uniquement pour une période limitée. A certaines périodes de l'année, il peut être difficile d'épargner, ou bien le temps peut manquer pour assister aux réunions. Même s'il est important d'assurer la discipline financière et l'achat régulier de parts, il est vrai que les revenus ruraux sont instables et variables. Même si l'achat de parts/épargne est suspendu, l'octroi et le remboursement des prêts doivent se poursuivre.

Les groupes peuvent proposer à leurs membres un service d'épargne quotidienne à travers une fente pour introduire l'argent dans la caisse. Ce système est facultatif. Il facilite l'épargne parce qu'il permet le dépôt régulier de petites sommes, ce qui permet aux membres de répondre aux conditions minimales d'épargne/achat de parts.

Les prêts sont décaissés toutes les quatre semaines. Tous les membres du groupe jouissent du même droit d'emprunter au Fonds de crédit qui se compose du montant correspondant à la valeur des achats des parts par ces mêmes membres, des frais liés au service des prêts et des amendes. Le groupe fixe la durée de remboursement des prêts, qui ne doit jamais dépasser six mois et, pendant le premier cycle, 12 semaines.

Le prêt accordé à un membre ne peut pas être supérieur à un montant égal à trois fois le montant total des parts qu'il a achetées. Cette règle assure une répartition équitable du capital et empêche qu'un membre ne soit accablé par trop de crédit.

Le groupe fixe le taux des frais liés aux prêts et l'indique dans son règlement intérieur.

Les frais liés aux prêts sont dus à intervalles de quatre semaines. Ils s'appliquent au solde du prêt, toutes les quatre semaines, jusqu'au remboursement intégral. Ils doivent être payés à échéance, que le membre rembourse le principal ou non.

Le remboursement du principal intervient à intervalles de quatre semaines. La durée de remboursement du prêt est convenue au moment où le prêt est décaissé, mais l'emprunteur peut, s'il le souhaite, rembourser par anticipation pour éviter de payer plus de frais. Quand l'emprunteur rembourse une partie du solde dû, le solde restant est traité comme un nouveau prêt, le pourcentage des frais est appliqué au nouveau montant et ces nouveaux frais sont également dus au bout de la période suivante de quatre semaines.

Le groupe n'applique pas de pénalités aux emprunteurs qui remboursent un prêt en retard. Cela aurait pour effet d'aggraver la crise économique sous-jacente que peut rencontrer le ménage. L'embarras provoqué par le retard représente une pénalité suffisante.

Les groupes peuvent créer une Caisse de solidarité. Ils conviennent d'une cotisation égale et régulière due par tous les membres à cette Caisse de solidarité. Cette caisse fournit de petits dons pour des objectifs précis, tels que : aide d'urgence, frais funéraires et frais d'éducation des orphelins. Elle n'est

pas censée augmenter au fil du temps, mais elle doit être fixée à un niveau couvrant les besoins minima d'assurance des membres du groupe.

Quiconque a besoin d'un don de la Caisse de solidarité doit en faire publiquement la demande à l'Assemblée générale. L'Assemblée a pour responsabilité de donner son accord et la somme peut être immédiatement décaissée. La Caisse de solidarité reste séparée du Fonds de crédit et n'est pas incluse dans le partage de fin de cycle.

A la fin du cycle de fonctionnement, le groupe répartit la valeur totale de ses actifs financiers entre ses membres (la Caisse de solidarité n'est pas partagée). Lorsque la fin du cycle approche, aucun nouveau prêt ne peut être accordé et tous les prêts en cours sont remboursés. Lorsque tous les fonds en espèces du Groupe sont réunis, le montant est partagé entre les membres proportionnellement au nombre de parts détenues par chaque membre. Après le partage, les membres qui ne souhaitent pas rester dans le groupe peuvent la quitter et de nouveaux membres peuvent être invités s'y joindre.

A la fin de la réunion de partage, les membres qui souhaitent rester pour le prochain cycle peuvent envisager de verser une somme globale pour contribuer au démarrage du Fonds de crédit afin de lancer les activités de prêt avec un capital suffisant. Si telle est leur décision, tous les membres doivent accepter de contribuer la même somme à la première réunion du cycle suivant, et doivent la verser immédiatement. Ce montant n'est pas limité au plafond normal de cinq parts. Dès que les parts de démarrage sont tamponnées dans tous les carnets, il est possible d'acheter des parts selon les conditions normales qui limitent leur nombre au plafond convenu de cinq parts par membre.

Au début d'un nouveau cycle, les membres peuvent changer la valeur ou le montant de la part standard. Cette valeur ne peut pas être changée en cours de cycle.

Partie III: Méthodologie

A. Les missions

J'ai dans un premier temps rencontré le staff au siège à Antananarivo, ce qui m'a permis d'avoir une connaissance sur le sujet. J'ai pu avoir plus d'informations, connaître les attentes par rapport au travail que je dois effectuer. J'ai par ailleurs formulé un certain nombre de questions pour effectuer un guide d'entretien que j'utiliserai lors de mes visites sur le terrain pour pouvoir ensuite analyser les retombées des GEC sur les femmes rurales. J'ai pu vérifier mes questions en effectuant une visite dans un village (Ivelo, dans la région Itasy). Cette visite m'a donné l'opportunité d'une part d'acquérir plus de connaissance sur la fondation car j'ai pu voir les projets agricoles, et d'autre part j'ai pu voir et comprendre le fonctionnement des GEC. J'ai pu participer à une réunion d'un groupe GEC. De plus, cela a été pour moi l'occasion de tester mes questions et de voir les réactions des femmes, de connaître leurs réponses, ce qui m'a permis de réfléchir à d'autres questions, et parfois de les réajuster. Après cette visite j'ai pu donc finir mon questionnaire qui a été validé par le Responsable Suivi Evaluation National.

Dans un second temps, j'ai effectué sur deux semaines des rencontres sur le terrain, à Ambanja et à Antsohihy où j'ai pu interroger au total 12 Groupes. Lors de la première semaine j'ai visité deux groupes par jour et à la fin de chaque entretien en groupe, j'ai interrogé des femmes individuellement. Notons qu'il n'y a eu qu'un seul groupe interrogé avec des hommes car il a été demandé dans les autres groupes que seulement les femmes participent aux entretiens. D'autre part à Antsohihy, j'ai interrogé des groupes 100% femmes.

Pour les entretiens collectifs, nous étions tous réunis dans une maison ou en extérieur. Tous les membres ne pouvaient y assister selon les obligations de chacun.e.s. L'objectif dans ces entretiens collectifs était d'avoir l'avis de tout le monde au sein du groupe, donc il fallait encourager souvent les membres à prendre la parole. Avant de commencer les entretiens, chaque membre de AKF était présenté et nous leur précisions de ne pas avoir peur de prendre la parole, tout ce qui sera dit reste anonyme et que nous sommes là pour iels⁶. Le guide d'entretien était semi-directif donc je pouvais me permettre de poser les questions dans un ordre différent ce qui m'a permis d'en poser d'autres que celles notées dans le guide car selon le groupe, et la réponse, il faut savoir s'adapter pour obtenir les informations recherchées. Lors de ce processus j'ai utilisé un dictaphone et la prise de note qui était essentielle. Nous passions 2 heures maximum par groupe, et individuellement entre 45 minutes

⁶ écriture inclusive

et 1 heure. J'étais accompagnée par des personnes pouvant faire la traduction du français au malgache et inversement.

Souvent les femmes interrogées individuellement se sont désignées, et d'autres fois j'ai désigné une ou deux femmes car je voulais entendre des jeunes femmes, des femmes avec plus d'expériences, des femmes mariées et des femmes séparées.

B. Déroulement du stage

Les difficultés rencontrées lors du stage ont été au moment des entretiens. En effet, la première difficulté et la plus importante a été la traduction. Notons qu'il n'est pas évident de faire une traduction simple du français au malgache, il faut faire attention aux mots utilisés pour que les traducteurs et interviewé.e.s puissent comprendre. Il faut faire attention également à ce que le traducteur/ traductrice comprenne exactement ce que je cherche à savoir. D'autre part il y a eu quelques groupes qui ont eu des difficultés à répondre car certains membres ne prenaient pas la parole. Dans un cas précis il m'est apparu clairement que les femmes n'osaient pas prendre la parole en face de leur président (homme) particulièrement dominant. Dans un autre groupe (TSIMBADE KO, dans le village Ambodimadiro), les femmes ne s'exprimaient pas beaucoup car elles avaient peur de donner de mauvaises réponses (ce dont nous nous sommes aperçus après une brève discussion entre la traductrice et les femmes). Notons que ce groupe est un cas particulier car c'est une communauté qui reste plus « accrochée » aux traditions et à leur culture. Très ancré à leurs traditions, ce groupe a posé de nombreux soucis à AKF, qui a dû abandonner certains projets avec eux.

Ce qui a été surprenant a été le fait de voir que hormis les deux groupes (cités ci-dessus) tous les autres groupes ont pris la parole, ont su répondre aux questions, ont pu donner leurs ressentis et avis personnels même devant les autres membres. Iels étaient attentifs et attentives et essayaient de répondre au mieux. Je pense que le fait que je sois une femme a permis aux groupes interrogés où il n'y avait que des femmes, de prendre la parole et se sentir libre de dire ce qu'elles veulent.

Tout le monde a fait l'effort d'être présent pour ma venue ce qui m'a permis d'avoir différents avis, ce qui est très important pour l'enquête.

Le temps a également été un facteur à ne pas négliger, car nous avons remarqué qu'il fallait du temps pour interroger chaque groupe ainsi que pour les entretiens individuels. Nous avons donc dû parfois, réduire le nombre de femmes interrogées, et pour Antsohihy nous avons interrogé un seul groupe par jour, ce qui nous a permis d'interroger quatre femmes individuellement. D'autre part je n'ai pas pu interroger un groupe (groupe: MANDROSO) dans la région Diana car il y a eu un décès. Nous n'avons donc pas pu avoir un entretien collectif, mais j'ai pu interroger deux femmes individuellement. De plus, dans un autre groupe (MAVITRY) il y a également eu un décès, donc les hommes étant dans le groupe n'ont pas pu être présents et donc je n'ai pas pu bénéficier leur avis.

Tous ces aléas m'ont appris à m'adapter aux différentes circonstances et aux imprévus et malgré tout obtenir les résultats escomptés.

Le stage m'a permis avant tout de mettre en pratique ce que j'ai appris tout au long de l'année en M1(guide d'entretien, analyses). Cela m'a permis de faire une entrée dans le monde où je voudrais travailler plus tard, et cela m'a donné une vraie expérience de terrain avec tous les avantages et difficultés qu'il faut prendre en compte. Ce stage m'a donc apporté plus de confiance en moi par rapport au fait d'aller à la rencontre des gens, et d'avoir plus confiance en mon travail.

Partie IV: Retombées effectives des GEC sur les femmes rurales

A. Retombées économiques

Il est indéniable que le GEC a tout d'abord une importance économique dans la vie des femmes. En effet en regardant les données, on peut voir que les moyennes des économies des groupes dans les régions Diana et Sofia sont assez importantes (9 393 333 Ariary pour la région Diana et 3 759 075 Ariary pour la région de Sofia sachant que moins de groupes ont été visités dans cette région). On remarque que le montant individuel épargné varie selon leurs activités qui dépendent des saisons et de la régularité des ventes et des gains: allant de 48 000 Ariary à 700 000 Ariary, toutes régions confondues dont la moyenne est de 246 000 Ariary⁷). Grâce aux GEC nous pouvons identifier plusieurs effets économiques positifs sur les femmes vivant en zones rurales.

En effet, grâce à l'étude, nous avons pu voir que les GEC ont une importance sur l'épargne. Lorsque j'ai demandé en quoi le GEC est important et positif pour elles, elles ont toutes répondu collectivement et individuellement, «l' épargne ». Cela s'explique par le fait qu'il y a une grande difficulté à épargner car il y a beaucoup de vols ou iels n'arrivent pas à garder de l'argent chez eux parce qu'iels le dépensent, et souvent utilisent l'argent pour des « dépenses inutiles ». Nous remarquerons que les hommes sont beaucoup moins intéressés par les GEC que les femmes car les hommes ont tendance à dépenser l'argent de façon inutile (ex: boivent beaucoup, lorsqu'ils ont un peu d'argent ils vont immédiatement le dépenser) et souvent ils n'utilisent pas l'argent pour leur ménage.

Les groupes composés de 100% de femmes, ont dit avoir sensibilisé les hommes pour venir dans le GEC mais ceux-ci n'ont pas voulu. On peut donc voir qu'il y a une plus grande difficulté pour les hommes à économiser que les femmes. Le GEC est donc premièrement

⁷ Voir tableau dans Annexe page 38

l'occasion pour elles d'épargner, elles se motivent donc à chercher par elles-mêmes de l'argent pour pouvoir acheter des parts dans le GEC. Le GEC leur permet dans un second temps d'avoir les moyens pour leurs besoins nécessaires et vitaux. En effet, les femmes disent qu'elles peuvent construire leurs maisons, et certaines ont commencé à acheter les matériaux : remarquons que ce sont des groupes du 1er ou 2eme cycle. Elles ont donc un foyer pour elles et leur famille. D'autre part, elles ont aujourd'hui la possibilité de ne pas être en manque de besoins vitaux, comme celui de pouvoir se nourrir. Certaines expliquent qu'elles n'ont plus de problèmes pour se nourrir, alors qu'avant leur intégration dans le GEC c'était une difficulté. D'autre part pour celles qui cultivent du riz, certaines disent qu'aujourd'hui elles n'ont plus besoin d'aller chercher de la nourriture car leur culture leur permet d'avoir des revenus mais également leur permet de se nourrir.

Le fait de devoir trouver de l'argent pour mettre dans le GEC, leur donne des objectifs à atteindre. Elles travaillent plus et se donnent les moyens d'avoir plus d'argent car elles savent qu'elles pourront récupérer plus d'argent lors du partage. Toutes disent utiliser l'argent pour leur ménage, le ménage restant un élément très important et très essentiel. Un autre élément important est la scolarisation. Elles peuvent payer la scolarisation de leurs enfants, alors qu'auparavant ils et elles avaient beaucoup de difficultés, parfois les enfants étaient menacés d'être renvoyés car l'écolage n'était pas payé. Aujourd'hui elles affirment que cela n'est plus un problème et qu'elles peuvent également payer les études de leurs enfants qui sont à l'université. Nous pouvons donc voir l'importance du GEC au niveau du ménage qui comprend des besoins nécessaires et vitaux qui ne sont pas négligeables car avant qu'elles ne puissent réellement gagner de l'argent, leur maris ne participaient pas vraiment aux frais du foyer. De plus, il faut savoir que ce sont les femmes qui s'occupent de leur foyer, et non les hommes. Ce sont elles qui vont faire le ménage, la cuisine, s'occuper des enfants, donc ce sont elles qui gèrent leur foyer, ce sont elles qui savent ce qui manque, donc savent ce qu'il faut acheter. Notons que bien que ce soit la femme qui gère le foyer, les décisions au sein de celui-ci ne sont pas prises uniquement par elles. Les dépenses plus importantes pour acheter un zébu par exemple, pour prêter du matériel, pour les mariages, fêtes, les funérailles, sont alors discutées dans le couple, mais nous remarquerons que ce sont les hommes qui ont le dernier mot sur la prise décision pour ces dépenses plus importantes. Finalement les femmes ne peuvent prendre de décisions que pour les dépenses de moindre

importance, bien qu'elles arrivent à contester certaines décisions (nous aborderons ce point dans les retombées sociales ci-dessous).

D'autre part, on pourra voir que les GEC ont permis aux femmes de développer leurs commerces que d'en créer de nouveaux. Ce sont des commerces qu'elles avaient généralement avant d'intégrer le GEC mais qui ne fonctionnaient pas très bien car elles avaient des difficultés à se procurer les produits donc c'était une activité non régulière. La plupart d'entre elles tiennent des commerces où elles vendent des légumes, des fruits, etc. Grâce aux GEC elles ont pu étendre leur commerce, en vendant des poules et poulets, ce qui leur rapporte plus de revenus, qu'elles peuvent mettre dans le GEC et ainsi avoir plus d'argent. Certaines femmes vivant seules avec leurs enfants ont pu construire leur maison, se nourrir, développer leur commerce et ont les moyens de faire ce qu'elles veulent. Elles s'organisent afin de savoir où placer leur argent et travaillent dur pour gagner plus.

B. Retombées sociales

Nous avons pu voir les effets économiques réels des GEC sur les femmes rurales, maintenant nous verrons les retombées sociales grâce au GEC, ce qui touche chacune des femmes personnellement c'est à dire sur leur personnalité, mais également dans leurs relations avec leurs maris. Puis nous pouvons également voir que les groupes GEC ont aussi un effet au niveau de leurs communautés.

Tout d'abord, nous pouvons voir qu'il y a de réels changements personnels qui touchent les femmes depuis leur intégration au GEC. En effet celles-ci se disent plus autonomes dans un premier temps. Elles deviennent grâce au GEC, financièrement plus indépendantes de leurs maris. Elles n'ont plus besoin de leur demander de l'argent, et elles peuvent s'acheter des choses pour elles personnellement car c'est leur argent même si leurs maris ne sont pas toujours d'accord avec cela. Elles disent également ne plus avoir besoin de demander de l'argent à quiconque (famille, amis, voisins) en cas de difficultés, de maladies. Le GEC leur apporte une indépendance et une autonomie pour pouvoir se gérer seules et donc leur permet de subvenir seules à leurs besoins sans avoir à demander de l'aide, ce qui les

soulage, leur apporte une force également qu'elles n'avaient pas auparavant. Elles ont donc plus confiance en elles. Nous pouvons donc dire que grâce au GEC, les femmes ont gagné un pouvoir face aux hommes car elles ne dépendent plus d'eux, et n'ont plus besoin d'eux financièrement, ce qui n'était pas le cas avant qu'elles n'intègrent les GEC. Ceci est un résultat positif car cela montre que les femmes n'ont pas besoin des hommes, elles peuvent se prendre en charge elles mêmes et subvenir à leurs besoins seules (sachant que beaucoup d'entre elles sont séparées et vivent seules avec leurs enfants). Ceci est très important car dans les pays en voie de développement, la place de la femme est souvent d'être au foyer; elles dépendent de leurs maris financièrement, ce qui fait que souvent elles restent avec ceux-ci même lorsqu'il y a des problèmes conjugaux. Le GEC permet aux femmes de ne plus appartenir uniquement à la sphère privé du foyer et qu'elles peuvent être autonomes, indépendantes et libres vis à vis de leurs maris.

D'autre part le fait d'avoir intégré le GEC, leur donne l'esprit entrepreneurial, car comme cité ci-dessus, celles-ci arrivent à développer leurs activités. Elles se donnent des objectifs pour pouvoir améliorer leur commerce, pour pouvoir gagner plus d'argent.

Un autre élément très important que l'on a pu identifier, a été le fait qu'il y ait des changements dans les relations entre elles et leurs maris. Ce changement entre leurs relations est quelque chose que nous avons pu remarquer dans toutes les régions (Analamanga, Diana et Sofia). En effet, toutes disent que leurs relations avec leur mari ont évolué positivement. Toutes disent qu'il y a moins de disputes qu'avant car l'argent n'est plus une problématique au sein du ménage. On note donc que la source des problèmes au sein des couples est l'argent, donc grâce au GEC il y a une amélioration dans leurs relations. D'autre part elles disent avoir la possibilité de pouvoir prendre plus de décisions avec leurs maris, car elles ramènent de l'argent dans le foyer; l'une d'entre elles dira: « On peut s'exprimer si on a de l'argent ». De plus, le fait d'être dans les GEC leur apprend à s'exprimer car une fois par semaine iels se réunissent donc elles font partie de groupes où il est important de s'exprimer. C'est donc par le fait qu'elles doivent prendre régulièrement la parole et qu'elles gagnent de l'argent qu'elles arrivent à s'exprimer face à leurs maris par exemple, et qu'elles arrivent à contester leurs décisions alors qu'auparavant elles n'agissaient pas de la sorte.

On notera un changement relativement significatif dans le groupe visité à Analamanga car depuis leur intégration au groupe, on peut voir qu'il y a une évolution au sein de leur ménage dans le partage des tâches. Avant c'était les femmes qui allaient chercher l'eau maintenant les hommes le font aussi; ils prennent par eux mêmes la décision de s'occuper de certaines tâches pour alléger leurs femmes de leurs tâches quotidiennes, comme le fait de s'occuper des enfants le matin et balayer pour permettre à leur femme d'aller plus tôt au marché. Notons que les femmes osent leur demander d'effectuer certaines tâches alors qu'avant ce n'était pas possible pour des questions de culture. Notons par ailleurs que c'est uniquement dans la Région Analamanga que nous faisons cette observation. Est-ce parce que dans ce groupe les maris sont membres ou participent à l'épargne hebdomadaire ce qui fait qu'ils voient que leurs femmes s'instruisent à travers les formations donc ils ont plus confiance en elles? Est-ce en rapport avec le fait que ce groupe soit proche de la capitale, et donc bénéficie plus de formations où la notion de partage entre les hommes et les femmes est souvent mise en avant ?

Par ailleurs, on notera que dans les autres régions, notamment dans la région Sofia, ce changement n'est pas aussi important que dans le groupe d'Analamanga; les femmes ont pu souligner que lorsqu'elles participent à leur réunion, ce sont les hommes qui s'occupent du foyer, alors que ce n'était pas le cas avant puisque les femmes étaient tout le temps au foyer. On remarque donc que grâce aux GEC il y a une amélioration entre les hommes et les femmes, du point de vue relationnel mais également au niveau du partage des tâches, ce qui fait que la femme n'est pas cantonnée seulement à la sphère privée du ménage.

On remarquera également que les femmes faisant partie des GEC sont plus impliquées dans leur communauté par rapport à avant. Elles sont plus respectées également par leur village, car les habitants voient qu'elles ont de l'argent, ils voient également que AKF vient leur rendre visite, ils voient aussi les changements qui se produisent pour elles dans leur vie quotidienne, ils voient l'amélioration qu'il y a eu depuis leur intégration au GEC. De plus on remarquera dans les régions de Diana et Sofia le poids et l'importance des GEC au sein de leurs communautés car elles participent davantage aux activités de la communauté telles que: reconstruction d'une école, d'un hôpital, organisent des fêtes au sein du village, etc.

C. Autres changements ressentis

Les autres changements que nous pouvons remarquer sont au niveau de l'éducation ainsi que la cohésion dans les groupes.

En effet nous avons pu remarquer que l'éducation est un rôle moteur qui apporte des améliorations au sein des couples par exemple. Grâce aux formations, les femmes apprennent de nouvelles techniques agricoles; avec le GEC les femmes apprennent à mieux gérer leur argent, à mieux compter également. Ce sont des notions importantes qui ont un impact direct sur leur vie quotidienne avec leurs époux car ceux-ci voient soit qu'elles suivent les mêmes formations qu'eux lorsqu'ils sont dans le même groupe ou dans un autre groupe GEC, si ce n'est pas le cas, ils voient tout de même que leurs femmes développent leur business, elles gagnent de l'argent, pour certaines, beaucoup d'argent. Sans cette éducation, le groupe ne pourrait fonctionner mais les hommes ne verraient pas les femmes comme leur égal peut être, mais grâce au GEC, et à travers leurs formations, on peut voir une nette amélioration dans la vie de chacune des femmes interrogées.

Nous avons pu observer dans les régions Diana et Sofia, (plus important dans la région Sofia car tous les groupes visités étaient des groupes 100% femmes), une importance du GEC au niveau du partage. Effectivement nous avons pu remarquer dans ces groupes, que les femmes entre elles partagent leurs soucis, problèmes. Les femmes entre-elles se donnent des conseils, donc on peut voir que le GEC est un lieu de partage personnel, d'entre-aide alors qu'auparavant cela n'était pas possible pour celles-ci en raison du fait qu'avant elles restaient chez elles; il est mal vu d'échanger et de partager les problèmes par exemple, car c'est considéré comme une honte. Grâce aux GEC, dans les groupes 100% femmes elles ont fait de ce lieu, un lieu de partage, quelque chose qu'elles n'avaient pas avant. Dans le GEC il y a certaines règles, notamment le fait de pouvoir garder des secrets, donc c'est très important qu'elles saisissent l'opportunité de créer un lieu de partage. Notons, que les jeunes filles qui sont dans leur premier cycle sont davantage attirées par cette notion du partage.

D. GEC mixtes vs GEC 100% femmes

J'ai pu visiter à la fois des groupes mixtes et des groupes 100% femmes notamment dans la région de Sofia. Ceci est intéressant car nous pouvons voir ce que pensent les femmes par rapport aux hommes, c'est à dire si elles préfèrent rester entre femmes, si elles préfèrent qu'il y ait des hommes, la prise des décisions entre les hommes et les femmes etc..

Dans un premier temps nous pouvons noter que généralement ce sont les hommes qui sont maîtres des décisions dans les villages. Les femmes n'ont pas selon les coutumes, accès à la parole et ne participent pas d'elles mêmes ou très peu aux réunions dans les villages. De plus, notons que dans la majorité des villages ce sont généralement les hommes qui sont présidents et que les femmes notamment dans la région de Sofia « doivent » suivre plusieurs règles de « vie » en présence des hommes (exemple: s'asseoir par terre et donner les chaises aux hommes, servir les hommes et manger après eux, s'asseoir d'un seul côté de la maison en présence des hommes, etc..). Même pour le 8 Mars ce sont les hommes qui disent aux femmes comment s'organiser⁸. Notons que le groupe MAVITRY (3e cycle) dans la région Diana, a une femme comme présidente dans le village ce qui fait qu'elles n'ont pas de problèmes pour s'exprimer face aux hommes et que les décisions ne sont pas uniquement prises par les hommes. Mais depuis l'intégration des femmes dans les GEC, nous avons constaté comme évoqué ci-dessus des changements vis à vis des hommes, car on leur donne plus accès à la parole et la prennent d'elles mêmes.

Nous remarquons quelques différences dans les groupes au niveau de la prise des décisions au sein des groupes, notamment avec le groupe d'Analamanga où les femmes ont expliqué comme toutes les autres dans les autres groupes mixtes, qu'elles doivent convaincre les hommes pour qu'ils acceptent leurs idées et généralement cela fonctionne. La particularité que nous retenons dans le groupe d'Analamanga est que malgré le fait qu'on ait pu observer un changement au niveau des rôles entre les hommes et les femmes dans les ménages, et qu'elles participent plus et prennent la parole plus facilement qu'avant, elles disent que lorsqu'elles veulent les convaincre mais qu'ils haussent le ton ou qu'ils s'énervent alors elles abandonnent. Finalement on se rend compte que les hommes usent de leur « autorité » à travers la peur, pour faire « taire » les femmes et celles-ci ne peuvent pas résister car elles ont

⁸ Groupe MIRAY HINA (3e cycle) région Sofia

peur. Cette information n'a pas été ressortie par les autres groupes ce qui s'explique par le fait que dans les autres groupes il y avait plus de femmes que d'hommes. Dans ces groupes, ce sont généralement les femmes qui ont le dernier mot car elles sont plus nombreuses. Elles expliquent également que les hommes ne participent pas réellement et acceptent généralement ce que disent les femmes car elles sont majoritaires⁹.

Dans un second temps, nous remarquerons que les femmes qui sont dans des groupes mixtes préfèrent rester ainsi plutôt que d'être dans un groupe 100% féminin tandis que les groupes 100% femmes restent partagées sur cette question. Cependant, la majorité préfère rester qu'entre femmes. On observera que les groupes mixtes ne veulent pas être exclusivement un groupe féminin car elles disent que les femmes « parlent trop », donc si il y a des hommes ça permettra de réguler cela, elles disent également que parfois les hommes ont de bonnes idées et ce qui revient régulièrement dans tous les groupes mixtes est le fait qu'elles ont besoin des hommes pour leur force physique, besoin d'eux pour la main d'oeuvre. Ce qui pourrait poser question dans ces réponses est le fait que dans le GEC aucune force physique n'est nécessaire. Néanmoins, après avoir posé des questions, nous avons su que les GEC organisent plusieurs événements, qui nécessitent la force physique des hommes pour certaines tâches d'après les femmes. Alors que dans les groupes 100% féminins qui veulent rester qu'entre elles, la question de force physique n'est jamais évoquée. On pourrait expliquer cela par le fait que cela fait plusieurs années qu'elles sont uniquement des femmes et qu'elles n'ont besoin de personne, elles s'entraident et n'ont donc pas besoin des hommes pour leur force physique.

Notons que dans le groupe MIRAY HINA dans la région Sofia (3e cycle), au premier cycle ce groupe avait un homme qui était le président du village, mais celui-ci n'a pas remboursé ses dettes donc il et elles ont décidé qu'il parte, depuis elles ne veulent plus qu'il y ait d'hommes dans le groupe.

Les groupes 100% féminins dont la majorité préfère rester qu'entre femmes s'expliquerait par le fait que ces groupes sont devenus un lieu de partage, où elles peuvent s'exprimer librement, partager leurs soucis, etc..., elles disent qu'il est plus facile de se comprendre entre

⁹ Notons que ceci n'est pas toujours bien vécu. En effet dans le groupe AVOTRA dans la région Diana, une des femmes que j'ai pu interroger individuellement a avoué qu'elle songeait à changer de groupe pour aller dans un groupe uniquement avec des femmes car les hommes ne participent jamais dans le groupe, ils ne prennent aucune décision, et cela semble être perturbateur pour celle-ci car dans un groupe il faut que tout le monde participe.

femmes et que les femmes s'écoutent et peuvent donner des conseils car toutes sont des femmes donc peuvent vivre les mêmes choses.

Partie V: Conclusion

A. Ressentis personnels sur chaque résultat

Personnellement, je trouve que nous avons eu de bons résultats dans le sens où nous avons appris certaines choses qui n'étaient pas connues avant ces entretiens et cela a permis de renforcer ce qui était déjà connu, comme le fait que le GEC est très important pour les femmes vivant en zones rurales.

Il est évident que le GEC a un impact très important sur la vie quotidienne des femmes sur le plan économique mais également socialement, et personnellement comme démontré ci-dessus. Ce sont des éléments qui fonctionnent ensemble et qui sont inséparables. En effet nous avons pu voir que grâce au GEC les femmes n'ont plus besoin de faire appel aux hommes. Elles peuvent se débrouiller seules, elles sont plus autonomes financièrement mais aussi socialement et ont une très grande indépendance qui est à mon sens, très essentielle car dans ces zones rurales nous sommes dans un mode de vie où la culture et les traditions sont très présentes et ancrées ce qui fait que la position de l'homme est dominante par rapport à celles des femmes. On peut donc voir que grâce au GEC, il y a un changement qui commence à se faire dans la communauté car les femmes sont plus aptes à prendre la parole face aux hommes et se font plus entendre qu'auparavant. Leurs communautés les respectent davantage également car ils voient que le GEC leur apporte une « force » économique et personnelle.

Notons que globalement nous avons le ressenti que les choses évoluent au sein de leurs ménages et au sein de leurs communautés.

B. Ressenti personnel sur le stage

J'ai trouvé que c'était un stage très intéressant car j'ai pu être au contact de personnes, j'ai pu discuter avec des femmes vivant en zones rurales ce qui n'est pas une occasion donnée à tou.te.s. Je pense que l'étude effectuée est importante pour AKF car cela leur permet de savoir si le GEC fonctionne, en quoi il est utile aux femmes. De plus cela a permis d'identifier certains dysfonctionnements à l'intérieur de certains groupes ce qui est important à savoir pour le bon déroulement du GEC.

C'est également un stage intéressant du point de vue personnel car cela ouvre l'esprit, j'ai été confrontée à d'autres réalités, différentes de la mienne. Nous savons que dans les pays en voie de développement il y a beaucoup de difficultés mais les vivre personnellement est très différent et a évidemment un grand impact sur moi-même.

D'autre part je pense que ce genre d'étude est aussi importante pour les groupes car cela leur donne l'occasion de s'exprimer par rapport au GEC et leur permet également de réaliser l'importance du GEC. Souvent lorsque certaines questions étaient posées, les femmes répondaient qu'elles n'y avaient pas pensé (exemple faire des épargnes et investir ensemble pour créer des activités communes). Également le fait de leur poser des questions concernant leurs rapports avec les hommes, les ont sensibilisées et certaines ont pu exprimer le fait que dès à présent elles n'allaient plus se taire et allaient donner leur avis même si les hommes ne sont pas d'accord avec cette façon de faire.

C. Apport du stage pour le futur

Ce stage m'a permis de réaliser ce que je voudrais faire dans ma carrière professionnelle, c'est à dire faire de la sensibilisation dans les pays sous-développés au niveau des filles et des garçons, puis au niveau des parents et au niveau des villages. Lors de ce stage, j'ai pu être confrontée à une réalité à Madagascar qui est celle des mariages précoces et arrangés de jeunes filles à des hommes quelconque pour « une bouchée de pain ». C'est une réalité qui m'a marquée car dans ces pays il y a beaucoup de traditions, la culture fait en sorte que l'homme est dominant par rapport aux femmes, chaque sexe à son rôle, les femmes n'ont

pas le droit de faire ce qu'elles veulent comme elles veulent. Il y a donc un manque d'éducation très important au niveau des hommes et des femmes, il faut donc commencer dans la petite enfance car c'est à partir de ce moment qu'il faut leur faire prendre conscience qu'il y a un respect mutuel entre les filles et les garçons et que les filles ne sont pas soumises aux garçons.

Cela me donne l'envie de faire de la sensibilisation au niveau des écoles, villages, et de former des personnes afin qu'il y ait un véritable changement entre les hommes et les femmes, car ce sont des choses graves et les femmes rencontrées ne sont pas forcément d'accord avec ce fonctionnement.¹⁰

Partie VI: Recommandations

Lors de l'enquête, la dernière question posée était de savoir si AKF pouvait effectuer des améliorations pour les groupes. Ce que nous pouvons retenir est premièrement le développement d'activités économiques en groupe pour maximiser leurs revenus. La notion de partage n'est pas ancrée dans cette culture, il n'y a pas de véritable entre-aide. D'autre part, ils ne font pas d'activités, n'empruntent pas ensemble car soit cela ne leur est pas venu à l'esprit, soit à cause du manque de confiance. Il faut savoir que la confiance est très problématique, il y a beaucoup de vols, de diffusions de « secrets », les femmes sont jalouses entre-elles, ce qui fait qu'elles n'ont pas assez confiance pour créer des activités ensemble et ainsi avoir plus d'argent, comme dans les GEC observés en Afrique de l'Ouest par exemple.

Un autre élément qui est revenu à travers tous les groupes, a été de faire plus de formations sur l'agriculture notamment la culture maraîchère qui est très utilisée dans les groupes même dans la région Diana où on cultive le Cacao, (malheureusement pour ceux¹¹ qui ont commencé cette agriculture il faut attendre 5 ans avant de pouvoir faire une première récolte). Notons que le groupe d'Analamanga a demandé plus de formations pour les femmes car ce

¹⁰ Notons que ce n'est pas seulement ma vision occidentale qui me permet de dire qu'il faut changer cela mais j'ai pu me renseigner et poser quelques questions qui m'ont permis de voir que les femmes n'étaient pas d'accord avec ce fonctionnement mais que malheureusement elles ne peuvent rien faire.

¹¹ écriture inclusive

sont elles qui « gèrent » leurs ménages. On peut donc voir qu'il y a une importance dans les formations qui peuvent être utilisées jusqu'à dans leurs foyers et pas seulement dans leurs activités agricoles dans le village.

D'autre part tous les groupes ont dit avoir besoin de plus de suivi et d'appui de AKF. Il semblerait qu'il soit important pour eux d'être suivis au delà des 10 à 12 mois (nous verrons dans la partie ci-dessous en quoi il est important d'effectuer un suivi plus régulier).

Partie VII: Autres observations

Au delà de l'aspect genre, à travers les enquêtes j'ai été confrontée à d'autres aspects du GEC, comme leur fonctionnement selon chaque groupe, la particularité de chaque groupe.

J'ai pu remarquer certains dysfonctionnements au sein de certains groupes. Dans la région Diana, dans le groupe MAVITRY, il ya deux membres du groupe qui ont 5 ans, ceux-ci ont des carnets et font partie des 30 membres, cela a été signalé au bureau. Dans la région Sofia, dans le groupe MIRAY HINA, nous nous sommes rendus compte qu'il y avait une jeune fille de 17 ans dans le groupe qui « remplaçait » sa belle soeur. En voulant l'interroger individuellement nous nous sommes rendu compte, que cette jeune fille ne fait pas partie du groupe car elle n'a pas de carnet, elle ne participe pas, elle n'épargne pas etc.. En réalité cette jeune fille est uniquement là pour assister aux réunions pour pouvoir rapporter à sa belle soeur qui, elle, est dans le groupe mais ne peut assister aux réunions une fois par semaine. (cas également signalé au bureau).

Dans cette région nous avons pu observer également que le vol est très important car dans ce groupe elles ne gardent pas l'argent dans la caisse, l'argent du groupe est divisé en trois et attribué à trois personnes différentes pour éviter le vol (une des personnes détenant 1/3 de la somme a volé celle-ci il y a un certain temps)..

Par ailleurs dans les régions de Diana et Sofia nous observons qu'il y a un dysfonctionnement au niveau des remplissages des carnets et au niveau du comptage, ce pourquoi il serait d'effectuer un suivi au delà des cycles de 10 à 12 mois.

Bibliographie

AKF Madagascar Guide programme d'épargne communautaire

Politique sur l'égalité du genre, Avril 2017

Rapport AGA KHAN FOUNDATION, plan stratégique AKF 2018-2025

Site AKDN: <http://www.akdn.org/our-agencies/aga-khan-foundation>

Site OSDRM: <http://www.osdrm.mg>

Annexe

Questionnaire GEC

Objectif : collecter des évidences montrant les retombées effectives de l'appartenance à des GEC sur les femmes rurales.

Questions d'identifications: âge, statut marital, enfants, niveau d'étude (le plus haut niveau), combien de temps dans le groupe, montant des économies (par groupe et par individu(question à poser individuellement), des épargnes(en groupe et individuellement (question à poser individuellement)

Quels sont les critères pour adhérer à votre groupe? (âge minimum ,etc..)

Questions à poser en groupe

1. En quoi faire partie du GEC est positif et important pour vous en tant que femme ?

2. En tant que femme, rencontrez-vous des barrières à votre participation à la vie sociale (activités ménagères et familiales, contraintes dues au conjoint, pression sociale, manque de ressources, sécurité, pas de liberté d'expression ou de liberté de mobilité, ou autres...) ?

- Si oui, quelles sont ces barrières et pourquoi ?

- Qui sont aux positions de décideurs (hommes / femmes / jeunes) ? Est-ce que vous en faites partie? Si oui pourquoi ? Si non, pourquoi ?

- Est-ce que vous êtes supportés par votre mari et/ou votre entourage sur la participation à la vie sociale et de groupe ? Pouvez-vous expliquer.

3. Perçoit-on des changements au niveau de votre ménage et dans la communauté après la pratique du GEC ?

- Si oui, comment se manifestent ces changements ?

- Les femmes participent-elles aux instances communautaires et dans la vie de groupe ? Quels sont les rôles des femmes dans ces instances et dans ces groupes ? Sont-ils différents de ceux des hommes ?

- Est-ce que vous pouvez vous exprimer et donner votre opinion dans la vie de groupe ou dans les affaires communautaires ? Si oui comment ? Si non pourquoi ? Donnez des exemples.

4. Si vous avez une femme en tant que présidente, pourquoi l'avez vous élue?

- En quoi est ce positif pour vous d'avoir une femme en tant que présidente au sein du groupe ?

- En quoi avoir une femme présidente du groupe est bénéfique pour vous personnellement ? (source de confiance, d'encouragements, autonomie, prise de décisions, prise de parole?)

5. En tant que femme, êtes vous à l'aise dans un groupe mixte avec des hommes ?

- Pensez-vous que si vous étiez dans un groupe où il n'y a que des femmes cela vous serez plus avantageux pour vous en tant que femmes ? En quoi?

6. Lorsque vous devez prendre des décisions au sein du groupe, lorsque vous discutez entre vous pour prendre une décision, comment ces décisions se passent-elles ?

- Pensez-vous vous faire entendre autant que les hommes, voir plus étant donné que vous êtes plus nombreuses que les hommes ?

- Avant votre intégration au groupe trouvez-vous que vous preniez autant la parole lors de rencontres, de réunions, ou autres au sein de votre communauté/ village? Si non, comment expliquez-vous cela ?

- Est ce que le fait qu'il y ait des hommes, cela vous limite à prendre la parole, à exprimer votre point de vue pour prendre une décision?

- Prenez-Vous la parole facilement?

- Pourquoi devant des hommes il est plus difficile pour vous de prendre la parole ?

- Trouvez-vous que les hommes prennent plus la parole que vous?

- Dans ces décisions les hommes sont-ils généralement d'accord avec vous?

- Devez-vous les convaincre de faire telle ou telle chose pour une activité par exemple? Lorsqu'il y a un désaccord avec les hommes comment le ou la présidente gère cela et comment le ressentez-vous?

7. Faites vous des emprunts ensemble?

- Si oui, en quoi faire des emprunts ensemble est important pour vous? Qu'est ce que cela vous permet de faire? Si non, pourquoi vous ne le faite pas?

- Est ce que faire parti du GEC, vous donnant la possibilité de faire des emprunts, de prendre des décisions économiquement, cela vous apporte une force? un pouvoir? cela vous donne le courage de vous faire entendre, de résister à certaines décision que prennent les hommes?

8. Y-a-t-il des « accrochages » (désaccords, disputes,etc..) avec les hommes dans le groupe?

- Si oui, c'était par rapport à quoi?

9. Voyez-vous des changements à améliorer au sein de votre groupe, qui vous seraient bénéfiques en tant que femmes ?

Questions à poser individuellement

1. Quel est votre rôle au sein de votre groupe ?

- Comment expliquez-vous le fait d'avoir été choisie pour tenir ce rôle ?

2. Qu'est ce qui vous a motivé à intégrer le groupe ?

- Êtes-vous toujours motivée ? Si oui, qu'est-ce qui vous motive ?, si non, pourquoi ?

- Comment votre famille a réagi lorsque vous avez voulu intégrer le groupe ?

- Votre entourage vous a-t-il soutenu ? Comment?

3. En quoi le GEC est positif et important pour vous en tant que femme ?

4. Trouvez-vous qu'il y a eu des changements au sein de votre communauté depuis votre intégration au groupe ? (être plus « intégrée » au sein de votre communauté/village, on vous demande votre avis,etc..)

- Vous prenez plus la parole? Comment expliquez-vous cela? Pourquoi est-ce grâce au GEC que vous arrivez à prendre la parole, à vous faire entendre? (raison économique?)

5. Quels ont été les changements qu'il y a pu avoir au sein de votre ménage depuis votre intégration au groupe ? (au niveau de la cohésion par exemple, prise de décisions, changement relationnel avec le mari, etc..)

- Sur la prise de décision au sein de votre ménage. Pour quel type de décision, vous êtes la personne qui a le dernier mot ? Pour quel aspect du fonctionnement du ménage, vous êtes le décideur final ?

6. De manière générale qui prend les décisions au sein de votre ménage ?

- Y a-t-il eu des décisions que vous aviez voulu prendre mais que vous n'avez pas pu faire? Si oui, quelles sont ces décisions et pourquoi ?

- Dans le cas où vous ne prenez pas la décision toute seule, êtes-vous consultée concernant les décisions de la gestion de l'argent, le crédit à faire, les investissements,... ? Si oui comment ? Si non pourquoi ?

- Existe-t-il des décisions au niveau ménage auxquelles vous ne participez pas/ jamais ?

7.Comment prenez-vous les décisions financières ?

- Qui prend les décisions pour les petites dépenses ménagères (achat des besoins journaliers nourritures et apparence vestimentaire, scolarisation, santé, acquisition des biens, obligations sociales...) et qui prend les décisions pour les investissements et les dépenses importantes (l'acquisition de matériels, d'intrants, ou de terres, achats de zébus, rénovations importantes de l'habitat, mariages, circoncisions, exhumations, 26 juin, ...) ?

- Et pour les décisions d'épargner, décision de faire un emprunt ?

8. Avez-vous épargné ?

- D'où provient cette épargne, quelles sont les ressources de cette épargne?

- Comment utilisée vous cette épargne ? pour vous personnellement? Pour votre ménage ?

- Votre mari/ conjoint/père vous laisse-t-il utiliser cette épargne pour vous personnellement?

- Utilisez-vous vos épargnes et/ou emprunts pour de nouvelles activités? ou pour développer votre activité ?

- Avec ce revenu que pouvez-vous faire maintenant qu'avant vous ne pouviez pas faire ?

- Est-ce que les membres de votre famille ou votre mari/conjoint participe à votre épargne hebdomadaire?- Si oui: : une fois que vous retrouvez votre argent, qui décide de son utilisation?

-Si non: est ce difficile de créer son activité seule? Y-a-t-il d'autres difficultés autre que l'argent à créer sa propre activité d'autant plus lorsqu'on est une femme?

9. Depuis votre intégration au groupe trouvez-vous une amélioration dans la qualité de votre vie ?

-Si oui, comment ?

10. Comment le GEC a un impact dans votre vie quotidienne ?

11. Dans votre ménage, participez-vous aux décisions? Cela depuis toujours ou depuis l'intégration au GEC ?

- Voyez-vous une différence au sein de votre couple/ de votre ménage depuis votre intégration au groupe? (faciliter à parler, se faire entendre, distributions des tâches ménagères, etc..)

12. Quels ont été les apports positifs personnels grâce aux GEC ? (en termes de confiance par exemple, capacité à prendre des décisions)

- Depuis votre intégration au groupe vous sentez-vous plus autonome ? Plus libre dans vos choix ?

- Sentez-vous avoir plus de « pouvoir » qu'avant d'intégrer le groupe ? Si oui comment expliquez-vous cela ?

13. En tant que femme, êtes vous à l'aise dans un groupe mixte avec des hommes ?

- Y-a-t-il des « accrochages » (disputes, désaccords, etc..) avec les hommes?

- Si oui, c'était par rapport à quoi/ généralement c'est par rapport à quoi?

14. Voyez-vous des changements à améliorer au sein de votre groupe, qui vous seraient bénéfiques en tant que femmes ?

Planning Région Diana

Jour			Groupe GEC concernées ou personnes ressources	Caractéristique	Activités
Lundi 16	Matin		Arrivé à <u>Ambanja</u>		
	Après midi		Rencontre avec l'équipe d' <u>Ambanja</u> au bureau		Collecte de l'avis de l'équipe par rapport au sujet
Mardi 17	Matin	09H	Groupe GEC <u>Antanambao</u>	2ème cycle, 85% femme	Observation réunion de groupe, focus groupe et entretien individuel
		10h	Groupe GEC <u>Antanambao</u>	fin première cycle	Observation de partage de groupe, focus <u>group</u> sur l'utilisation des épargnes
	Après midi	2h	Groupe GEC <u>Tsaradia Antsakoamanondro</u>	Groupe 3ème cycle, 100% Femme, PR femme	Observation réunion de groupe, focus <u>group</u> et entretien individuel,
Mercredi 18	Matin	9H	Membre de 4 groupes GEC d' <u>Antsakoamanondro</u>	Femmes qui ont fait de l'investissement à partir du fond emprunté du groupe GEC : gargotier, épicier, commerçant ambulant, collecteur (café, anacarde, orange, ...)	Focus <u>group</u> et entretien individuel
	Après midi		Membre d'une groupe GEC à <u>Mahadera</u>	Femmes qui font de la pépinière en commun	Focus <u>group</u> et entretien individuel
Jeudi 19	Matin	7H	Groupe GEC <u>Mandroso</u> à <u>Antanimena</u>	2ème cycle, majorité femme avec un homme seulement	focus <u>group</u> et entretien individuel
	Après midi	2h30	Groupe GEC <u>Mavitraka</u> à <u>Ankazokony</u>	Groupe 3ème cycle, 85 % femme, PR femme	focus <u>group</u> et entretien individuel, PR intérim et revendeur FA
Vendredi 20	Matin		Groupe GEC <u>Miaramandroso</u> et <u>Mandroso Ambalavelona</u>	2ème cycle, 75% femme	focus <u>group</u> et entretien individuel

Planning Région Sofia

GEC5	Antsohihy	Anjiamangirana	Anjiamangirana	MAHATSARA	1è	27	100% sont des femmes
GEC6		Ankerika	Anjiajia	MIRAIHINA	3è	36	100% sont des femmes
GEC7		Ampandriankilandy	Andrafia	OMBILAHIVANGA	2è	24	100% sont des femmes
GEC8		Ambodimadiro	Ambodimadiro	TSIMBADEKO	2è	30	100% sont des femmes

Données Régions

Région	F	H	Age	niveau sco	statut mar	nb enfants
Diana	1		44	école pro	mariée	2
	1		30	x	mariage cc	3
	1		24	3e	mariage cc	1
	1		23	Terminale	célib	0
	1		51	x	m-c	3
	1		24	Terminale	m-c	2
	1		37	4e	mariée	2
	1		34	maîtrise	mariée	2
	1		31	Licence	mariée	2
	1		42	4e	m-c	5
	1		36	3e	m-c	3
	1		20	2nd	m-c	2
		1	28	1ère	m-c	2
	1		70	x	veuve	3
	1		40	x	veuve	3
	1		57	4e	m-c	9
	1		44	5e	célib	5
	1		59	6e	mariée	6
	1		60	4e	m-c	13
	1		49	4e	m-c	3
	1		30	x	célib	6
		1	61	Terminale	m-c	5
		1	45	5e	m-c	7
	1		34	x	m-c	5
	1		33	2nd	séparée	3
	1		53	x	séparée	0
	1		53	5e	m-c	5
	1		66	CM2	séparée	10
	1		27	5e	m-c	2
	1		32	5e	m-c	4
	1		30	5e	m-c	3
	1		29	3e	célib	1
	1		31	5e	séparée	3
	1		29	2nd	séparée	1
	1		45	3e	m-c	6
	1		48	5e	m-c	6

	1	30 6e	célib	3
	1	50 4e	m-c	7
	1	20 3e	célib	0
	1	59 3e	veuve	1
	1	44 1ère	m-c	4
	1	37 3e	célib	3
	1	36 4e	m-c	1
	1	45 5e	célib	5
	1	44 x	m-c	5
	1	30 3e	célib	1
	1	42 3e	m-c	6
	1	46 3e	m-c	9
	1	32 1ère	m-c	4
	1	31 5e	séparée	2
	1	25 6e	m-c	2
	1	53 5e	m-c	5
	1	56 3e	m-c	0
	1	60 5e	m-c	0
	1	46 5e	m-c	8
	1	75 x	séparée	8
	1	33 x	veuve	5
	1	79 5e	m-c	2
	1	32 4e	m-c	4
	1	56 5e	m-c	7
	1	29 3e	m-c	2
	1	22 5e	m-c	2
	1	38 T	séparée	3
	1	51 1ère	m-c	3
	1	41 4e	séparée	3
	1	45 4e	m-c	4
	1	49 5e	séparée	2
	1	46 5e	m-c	5
	1	62 5e	séparée	7
	1	32 3e	séparée	2
	1	38 6e	m-c	4
	1	38 5e	m-c	4
	1	25 x	m-c	2
	1	31 T	m-c	1

	1		61	CM2	séparée	5
	1		32	3e	m-c	4
	1		54	x	séparée	3
	1		50	6e	m-c	4
	1		64	x	célib	6
	1		30	6e	célib	0
	1		39	1ère	séparée	5
		1	58	Bac+2	m-c	5
	1		33	x	séparée	3
	1		27	3e	célib	2
	1		40	4e	veuve	0
	1		27	5e	m-c	2
	1		25	4e	célib	1
	1		58	x	séparée	3
	1		24	4e	m-c	2
	1		40	6e	m-c	2
	1		53	3e	m-c	10
	1		46	4e	m-c	5
	1		44	5e	m-c	6

Total F	105
Total H	4
Moy Age	41,66055

Economies	
Diana	
	22000080
	11001100
	3925000
	2474000
	12898200
	8674700
	20167480
	8966900
	5132200
	4017000
	4070000
Moy eco	9393333

Région	F	Age	Niveau sco	Statut mar	nb enfants
Sofia	1	77	x	m-c	12
	1	50	6e	m-c	5
	1	66	x	m-c	13
	1	38	5e	séparée	6
	1	50	x	séparée	4
	1	55	x	m-c	11
	1	36	x	séparée	5
	1	25	x	célib	3
	1	60	x	célib	5
	1	39	x	célib	3
	1	52	x	séparée	0
	1	44	5e	m-c	7
	1	53	4e	séparée	0
	1	30	4e	m-c	4
	1	40	6e	séparée	6
	1	70	1ère	m-c	7
	1	41	5e	séparée	7
	1	55	x	m-c	10
	1	33	4e	séparée	5
	1	52	5e	m-c	9
	1	38	x	m-c	6
	1	38	4e	séparée	4
	1	26	5e	célib	1
	1	35	5e	m-c	3
	1	37	5e	m-c	7
	1	48	3e	m-c	4
	1	40	5e	m-c	4
	1	40	5e	m-c	4
	1	45	x	séparée	6
	1	34	3e	m-c	5
	1	40	x	m-c	4
	1	40	5e	célib	5
	1	30	5e	séparée	4
	1	27	2nd	séparée	2
	1	23	T	célib	0
	1	23	4e	m-c	3
	1	41	4e	m-c	9

1	23	6e	m-c	2
1	63	4e	m-c	10
1	37	5e	m-c	4
1	25	5e	m-c	2
1	31	5e	m-c	3
1	40	6e	séparée	2
1	30	x	séparée	4
1	37	5e	m-c	4
1	30	x	m-c	4
1	33	5e	m-c	5
1	31	2nd	m-c	4
1	32	3e	m-c	4
1	46	5e	séparée	4
1	19	4e	m-c	1
1	28	6e	m-c	2
1	23	4e	m-c	2
1	26	5e	m-c	3
1	43	5e	m-c	5
1	30	4e	m-c	3
1	40	2nd	séparée	4
1	22	5e	séparée	1
1	41	5e	m-c	8
1	35	5e	m-c	4
1	56	5e	m-c	9
1	20	4e	séparée	1
1	33	2nd	m-c	2
1	60	2nd	mariée	10
1	38	2nd	m-c	6
1	65	5e	m-c	7
1	35	4e	m-c	4
1	52	5e	séparée	4
1	27	3e	m-c	1
1	25	6e	célib	1
1	29	1ère	m-c	3
1	30	2nd	m-c	3
1	24	2nd	m-c	4
1	60	3e	séparée	7
1	60	5e	m-c	10

1	24 4e	m-c	2
1	36 4e	m-c	8
1	36 6e	m-c	8
1	30 3e	m-c	4
1	39 5e	m-c	7
1	34 5e	m-c	5
1	47 4e	m-c	1
1	52 4e	mariée	5

Total F	83
Moy Age	39,13253

Sofia	
économies	
	5403500
	2817800
	1345000
	5470000
Moy éco	3759075

Analamanga	
économies	919600

éco individuelles épargnées							
Diana		Sofia		Analamanga			
	200000		320000		50000	MIN	48000
	400000		330000		80000	MAX	700000
	154000		340000		80000	MOYENNE	305636,4
	235000		90000				
	700000		180000				
	500000		90000				
	48000						
	230000						
	400000						
	250000						
	245000						